

MUSÉE ROYAL

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Dossier concernant un tableau  
attribué à Quinten Metsys,  
offert en vente par M<sup>r</sup>. Lemm,  
à Berlin.

N<sup>o</sup> 1089

NUMÉRO  
D'ORDRE.

DATE  
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

1089 M<sup>r</sup>. Lemm. - tabl. attribué à Quinten Metsys.

1089.

Brux. 8 Avril 1868  
à M<sup>rs</sup> F. Lemm.  
Docteur en droit  
à Berlin.  
Hirschel Strasse. 43

La Commission administrative avertit être chargée de pouvoir examiner le tableau de Quistin Metsys, au sujet duquel vous avez bien voulu l'interroger par vos lettres du 4 et 23 Mars dernier, mais elle regrette que les ressources dont elle peut disposer ne lui permettent pas de consacrer à l'achat de cette œuvre la somme élevée que vous désirez en obtenir.

La Commission vous prie donc, M<sup>r</sup>, de recevoir

Ses remerciements pour  
les offres si obligées  
que vous voulez bien  
lui faire relativement  
à la communication des  
tableaux de Luviers-Met.  
-sys & d'agrès en même  
temps l'expression de  
ses sentiments très  
distingués.

Je la Com. Adm.  
Le Secrétaire  
V. St.



Paris le 23 Mars 1868.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre du 16 de ce mois que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire et je m'empresse de vous répondre en complétant les renseignements au sujet du tableau de Guerdin Messys dont je me suis permis de vous envoyer la petite photo-graphie.

Le tableau vient de la collection d'un particulier à La. rapose, Mr. Mariano Pucyo, qui me l'a rendu. Une grande partie du tableau était couverte d'un vernis brun qui ne laissait voir que les deux têtes de la Vierge et de l'enfant, et l'architecture avec les petits anges en gris. Mr. Pucyo n'osa le faire restaurer et il était très content de pouvoir s'en débarrasser.

Avis

Mais la restauration n'était pas difficile au fond, le  
peintre, auquel je l'ai confiée ici, n'avait qu'à ôter le vernis  
brun, sous lequel toutes les couleurs se dévèlent admirable-  
ment conservées.

Relativement à ses dimensions, sa hauteur est de 2 pieds  
3 pouces, sa largeur de 1 pied 6 pouces.

Quant à la valeur que j'ai attribuée à cette oeuvre, qui  
à l'unanimité de tous les connaisseurs a été reconnue comme  
un tableau de premier ordre, il serait au moins la somme  
de trente mille francs qui pourrait me déterminer  
de n'en séparer.

Une présentation de l'original à Bruxelles même pour-  
rait se faire facilement. Il y a quelques semaines que  
j'ai reçu une invitation d'un de mes amis de l'uni-  
versité de Bonn au Rhin, de passer chez lui la fête de  
Pâques. Je donnerai suite à cette invitation, et si la  
Haute Direction du Musée Royal me ferait l'honneur  
de me permettre de lui présenter l'original, je ferais  
très volontiers ce petit voyage de la dite ville à Bruxel-  
les

les en emportant avec moi le tableau, dont le transport  
n'est pas trop incommode.

Il va sans dire, qu'un tel voyage de ma part n'oblige à  
la Haute Direction du Musée à rien. Si la Pt. Commission  
après avoir examiné le tableau ne résolvait pas sur lequel  
situation, je n'aurais pas perdu mon temps, ayant passé quelques  
jours dans votre belle capitale.

Veillez accepter, Monsieur, l'assurance de ma considération  
distinguée avec laquelle j'ai l'honneur

d'être votre très dévoué

Fr. Lemm. Auteur ex desis

Bonnin. Hirschel str. 43.

A

Monsieur W. Sieven.

Secrétaire du Musée Royal  
à Bruxelles.

MUSÉE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

N<sup>o</sup> 1089

Bonn. le 16 Mars 1868

à M<sup>r</sup> F. Lemm,  
Docteur en Droit,  
Hirschelstrasse 43.  
à Berlin.

La Commission a pu  
communiquer de la lettre  
que vous avez eu l'obligeance  
de lui adresser sous l'af-  
fecté de ce jour pour  
lui signifier une période  
de dix-huit mois qui  
se trouve en votre possession.  
Elle désireait voir en  
M<sup>r</sup>, que vous voudriez  
bien compléter la commission  
ments que vous lui avez  
fait parvenir à ce sujet,  
en lui indiquant le  
dénombrement de ce tableau  
& la valeur que vous  
lui attribuez.

Veit.

27  
Pouilly ayn. et M.  
D'ass. de ma Cour de  
Prestige.

Le Secrétaire  
D



À la Haute Administration du Musée  
à Bruxelles.

Monsieur le Secrétaire,

Dans un voyage que j'ai fait en Espagne il y a deux ans pour faire des études d'art et de littérature j'ai traversé par hasard quatre tableaux des écoles anciennes dans des musées particulières à Saragosse. Après les avoir achetés, je les ai fait exposer pour nos connaisseurs ici à Paris dans notre Galerie des beaux arts. C'était surtout un tableau de l'ancienne école flamande représentant la Sainte Vierge qui a fixé l'attention des connaisseurs et qui a produit une certaine sensation par sa beauté. La majorité des connaisseurs l'attribue à Quintin Messys. Je me permets d'ajouter à cette lettre une petite photographie d'après l'original.

Je suis disposé à vendre ce tableau à une des grandes  
Galerias



Galeries publiques. Si la Haute Administration des Musées  
à Bruxelles avait l'intention d'acquiescer une telle œuvre  
je trouverai moyen de procurer le tableau même.

Pour donner une preuve de l'authenticité du tableau, j'ai  
ajouté une lettre du fameux professeur et peintre Julius Hübn  
de Dresde, membre de la Commission de la Galerie royale, qui  
a attesté l'authenticité de cette œuvre, que j'avais exposé  
à Dresde, où l'on a désiré de le regarder.

Agitez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée  
avec laquelle j'ai l'honneur

d'être votre très dévoué

F. Lemm. Valeur en croix.  
Hirschelstrasse 43.

Berlin le 4 mars 1868.



Gustav  Schauer  
Photographisches Kunst- und Verlags - Institut

BERLIN

Grosse Friedrichs-Strasse 188.

Copie de la lettre.

Frederik 24 Nov. 1867.

MUSEE ROYAL  
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE

N<sup>o</sup>

Verehrter Herr Doctor!

Empfangen Sie vor allen Dingen im Auftrage der Gallerie  
Commission und in meinem eignen Namen nochmals den besten  
Dank dafür dass Sie uns Ihr liebliches Bild so lange  
unverbraut und für den Genuss welcher Sie uns und Allen die  
es daher dadurch bereitet haben. Unserer Verabredung nach  
hätte ich gleich am folgenden Tage früh S. H. Hohat dem Prinzen  
Georg persönlich davon in Kenntnis gesetzt und das Bild selber in  
einer Froschke nach den Restaurationslokal der Gallerie gebracht wo  
es sich dem verblieben. Nach einigen Tagen nahm es der Prinz in seiner  
Gegenwart in Augenschein und war ganz besondert erfreut davon,  
da er gerade diese Schule und ihre Richtung besonders liebt. Er über-  
nahm es zugleich Seine Majestät den König davon in Kenntnis zu setzen  
und zur Besichtigung zu veranlassen. Diese ist nun auch vor wenig  
Tagen erfolgt und auch der König sprach sich günstig über den  
Eindruck des schönen Bildhewers aus. Seitdem ist ein Wunsch der Jole  
einer ebenigen Erwerbung desselben durchaus erfüllt. Es handelt sich  
nämlich bei unsrer wie ich Ihnen schon sagte immerhin knappen  
Ankassmitteln davon einen schon lange vorgesehenen und überdachten  
Ankauf gewisser Bilder zu ermöglichen und zu dem Zwecke des  
vorkaufens

vorhandene Geld möglichst unzerstückelt zusammenzuballen. Ge-  
rede hierauf möchte Fürs Ansehen der König. expedieren auf-  
merksam und ich kann leider obwohl ich gern möchte diesen Gründen  
wichtig Nachhaltiges entgegenzusetzen. Möglich ist es trotzdem, dass bei  
aller unserer Vorsicht doch der noch in einiger Form liegende Teil  
des Ankaufs jener Werke sich doch nicht unmittelbar löst und wir dann  
auch Ihr schönes Bildchen um empfangen sehen. Wie die Sachen aber  
nun einmal stehen, kann ich leider nur den Auftrag erfüllen,  
Ihren mit dem wiederholten besten Danke Ihr Bildchen zu weiterer  
Disposition zu stellen, und ich ersuche Sie daher ganz ergeben, mir um  
gehört gefälligst mittheilen zu wollen, ob Sie noch gesonnen sind, denselben  
privatlich hier abzulassen oder mir genau zu bestimmen in welcher Weise  
und unter welcher Adresse denselbe nach Berlin expedirt werden soll.

Für etw. spätere Möglichkeiten möchte ich mir noch  
privatlich die Frage erlauben, ob Sie gesonnen wären, mir eventuell  
einen Preis mitzutheilen, den Sie ja doch für eine Auction in Köln  
brennen fixiren würden, wenn Sie nicht ein ganz ungeeignetes Resultat  
erzielen wollen, wie dies auf Ankauf nicht möglich ist.

In der Hoffnung beizulegen gefälliger Bescheidens bin ich mit  
anpflanzlicher Hochachtung

Ihr ganz ergebener  
Julius Hehn P. S.

P. S. Ueber den Ankauf von A. Hehn oder  
nicht, hat sich manches Für und Wider wie gewöhnlich erhoben,  
ich für mein Theil habe keine Gründe gehört, die mich meiner  
Meinung es sei A. H. unbraun gemacht hätten.

Bordeaux le 24 Mars 1869.

Recevez avant tout au nom de la Commission de la Galerie et  
en mon propre nom l'expression de notre vive reconnaissance  
de ce que vous nous avez confié pendant si long temps votre  
charmant <sup>petit</sup> tableau et du plaisir que vous nous avez par là procuré  
à nous et à tous ceux qui l'ont vu. D'après ce que nous en étions  
convenu ~~je~~ j'avais prévu dès le lendemain de son arrivée S. A. R.  
le Prince Georges et j'avais transporté moi-même en voiture le  
tableau au Local de Restauration de la Galerie où depuis lors il est  
resté. Quelques jours après le Prince vint le voir en ma présence  
et en était très-charmé, car il aime particulièrement cette  
école et ce genre. Il prit sur lui d'en donner connaissance à  
S. M. le Roi et de l'engager à venir le voir. C'est ce qui a eu  
lieu il y a quelques jours et le Roi aussi s'exprime fort avanta-  
geusement sur le compte du tableau. Malheureusement il y a une  
circonstance qui s'oppose à l'acquisition. Je vous ai déjà parlé  
du peu d'abondance de nos moyens et que nous les destinons à  
l'acquisition de certains tableaux que nous avons en vue depuis long-  
temps. C'est le-dessus que Sa Majesté dirigea mon attention  
et quoiqu'à regret je ne pus y faire aucune objection sérieuse.  
Et néanmoins il est possible que malgré toute notre précaution  
nous ne parviendrions pas à réaliser cette acquisition et que lors  
votre charmant <sup>petit</sup> tableau nous en sera aussi échappé. Mais dans la  
situation actuelle je ne puis que m'acquiescer de la Commission  
de remettre le ~~tableau~~ <sup>petit</sup> tableau à votre disposition en vous priant  
de me dire si vous avez encore l'intention de venir vous-même le  
prendre ici ou de m'indiquer la voie par laquelle vous désirez que  
je vous le renvoie à Berlin.

A tout événement je ne puis de vous demander si

vous

vous ne vendriez pas m'indiquer son prix, chose que vous devriez  
toujours faire pour le cas d'une vente à l'Hôtel Drouot,  
à moins de vous exposer à un résultat qui restait au-  
dessous de votre attente.

Dans l'espoir d'une prompte réponse etc.

Julius Hübsch.

P.S. Quant au nom de Maître, si c'est J. Meys ou  
un autre, il y a eu, comme cela arrive toujours, du pour et  
du contre. Mais moi je n'ai entendu rien qui pût me  
faire révoquer mon opinion que c'est de G. M.